

Synthèse World café du 25 mars 2025 à la Médiathèque Anne Fontaine d'Antony
Forum d'échanges sur la renaturation de la Bièvre au Parc Heller
Organisé par les associations locales Amis de la Terre et La Vie Nouvelle

World café ? C'est un processus créatif avec dialogue et partage de connaissances et d'idées, sous forme de discussions par petits groupes tournants autour de différentes thématiques puis mutualisation du fruit des échanges.

Ce world café a été précédé d'un moment convivial autour d'une exposition, il a réuni une trentaine d'Antoniennes et d'Antoniens.

La renaturation de la Bièvre en elle-même est le premier volet d'un « double-projet » qui comporte aussi le réaménagement du Parc Heller.

La renaturation répond aux exigences de la loi sur l'eau. Elle est mise en oeuvre par la MGP (Métropole Grand Paris), ce qui conduit la municipalité d'Antony à repenser l'aménagement du Parc Heller.

La renaturation de la Bièvre est défendue de longue date par des associations, et déjà mise en oeuvre dans d'autres communes. Dans notre contexte urbain très bétonné, elle est accueillie comme une avancée pour la biodiversité, la lutte contre le réchauffement climatique et la gestion des crues.

Ces deux projets suscitent beaucoup d'espoirs, mais néanmoins donnent lieu à des interrogations.

1/LA RENATURATION DE LA BIEVRE (MGP)

A ce jour, ce projet est déjà bien avancé et même si quelques alternatives sont suggérées par des habitant.e.s - remettre en eau courante le bief du moulin, rouvrir la Bièvre plutôt rue de l'Abreuvoir - ces options semblent écartées.

Préoccupations souvent évoquées :

- la disparition programmée de nombreux arbres. Il faut préserver les arbres, notamment de grande taille dans toute la mesure du possible, et veiller à protéger la biodiversité existante (oiseaux, chauve-souris, insectes...).

Comment compenser la perte des arbres abattus ? Une proposition est de revégétaliser. Peut-on revégétaliser une partie du stade Georges Suant ?

- l'empiétement du lit de la rivière sur les grands espaces engazonnés de loisir,

- l'augmentation de la présence des moustiques si le cours de la rivière n'est pas suffisant
- concernant la gestion de l'eau : les questions portent surtout sur l'intérêt réel du projet, la rétention des crues, et sur les risques liés aux inondations. Besoin d'explications claires et chiffrées.
- les risques d'envasement
- la gestion à long terme
- les cheminements dans le parc pour tous (ponts...)
- la communication nécessaire claire et bien en amont

Toutefois, les avantages ont bien été cités.

- On souligne l'amélioration indispensable des continuités écologiques sur le territoire, une nouvelle diversité animale et végétale apportée par les nouvelles zones humides du Parc, et notamment la continuité du vivant entre la terre et l'eau avec le rôle des berges en pente douce.
- En été, lors des canicules qui risquent de devenir de plus en plus fréquentes, on appréciera aussi le rôle rafraîchissant de la rivière et de la zone humide.
- Une rivière fonde la cohésion d'un territoire, et façonne son histoire. Ce projet se place donc dans une vision plus large de la Bièvre qui irrigue le territoire. Sa couverture provoque un sentiment de tristesse. Sa réouverture permettra, au contraire, de reconnecter la population avec cet héritage et avec le monde vivant, à l'échelle du bassin versant. Face à une urbanisation très dense et une géographie morcelée, la Bièvre est un précieux symbole de vie.
- Sa renaissance évoque l'espoir de plus de bien-être, de respiration, et de nouveaux liens entre les habitants.

2/LE RÉAMÉNAGEMENT DU PARC HELLER (VILLE D'ANTONY)

La réouverture de la Bièvre impose un réaménagement du parc.

Là aussi, les inquiétudes sont nombreuses. Par exemple la diminution de la surface accessible pour des activités (notamment scolaires, foot, pique niques).

Il sera nécessaire de prévoir une compensation par la création d'autres espaces verts de loisir ailleurs. Il faudra bien veiller à des activités compatibles avec la nature pour éviter des conflits d'usages : promenade, lecture, enfants...

Afin d'assurer une circulation aisée, les participants soulignent l'importance de cheminements bien structurés et bien signalés, permettant la cohabitation harmonieuse des vélos et des piétons.

Par ailleurs, les participant.e.s expriment la crainte de voir s'implanter des animations payantes et surdimensionnées. On redoute de ce fait un afflux de visiteurs, et des conflits d'usage. Très majoritairement, on exprime une préférence pour un espace naturel et arboré. Un exemple cité est le choix d'une simple buvette plutôt qu'une guinguette bruyante. Les participant.e.s proposent d'avoir uniquement les aménagements nécessaires (toilettes, fontaines d'eau potable, bancs...) et de laisser des lieux de repos, tant pour les promeneurs que pour la faune.

De même, les participant.e.s ne souhaitent pas davantage d'équipements sportifs dans le parc, car le stade est juste à côté. Globalement, on souhaite conserver la tranquillité du parc, sans aménagements inutiles.

Si ces principes sont respectés, la réouverture de la Bièvre pourra garantir l'apport de fraîcheur et de calme.

On pense aussi au renforcement de liens sociaux, de par la création d'un lieu convivial.

3/ET AUSSI, POUR CES PROJETS

L'information et la concertation

« Pour prendre soin ensemble de ce bien commun, il faut se rencontrer ».

Une forte demande s'est exprimée pour obtenir plus d'informations concernant tous les aspects du projet – la future physionomie du parc, les nouveaux usages, les différentes étapes, la gestion des travaux et la protection contre les nuisances qu'ils entraînent.

Les participant.e.s déplorent le manque d'information.

Toutes et tous s'expriment en faveur d'une concertation large et interactive et souhaitent s'approprier le projet dans un esprit positif et constructif. Cette co-construction serait garante de la solidité d'un projet commun.

Il faut une vraie concertation avec des actions participatives.

Placer le projet dans une vision territoriale plus large

Il faut profiter du projet pour rétablir la cohérence environnementale. On souhaite l'intégrer aux autres lieux naturels de la ville (par exemple, la réserve, la grande prairie derrière le Parvis de la Bièvre). Plusieurs participant.e.s proposent de prolonger la Bièvre sur la rue de

l'Abreuvoir. Il faut penser également à établir des continuités écologiques, avec des trames bleues, vertes et brunes.

Ceci suppose d'être vigilant quant au respect du PLU.

Pédagogie/ Sensibilisation

Ces projets doivent être l'occasion de sensibiliser le grand public aux zones naturelles et à leur préservation. On peut envisager d'organiser des promenades commentées avec des naturalistes pour différents publics (adultes, écoles, centres de loisir...)

Gestion a posteriori

Tant pour la gestion de l'eau elle-même que pour tous les milieux naturels du parc, la gestion à court, moyen et long terme doit être garantie dès le départ.

La multiplicité des intervenants sur ces projets implique une collaboration étroite et suivie entre eux.

CONCLUSION

Face au projet de renaissance de la Bièvre sur leur territoire, les participant.e.s expriment une attente forte et aspirent à un lieu naturel, harmonieux, arboré, rafraîchissant en été.

Les mots clés qui reviennent souvent sont apaisement et respiration.

Les participant.e.s ont pris plaisir à débattre ensemble du projet, et ont présenté des propositions intéressantes. Cela démontre tout l'intérêt d'une co-construction pour aboutir à un projet urbain repensé.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir lors de ces échanges la chargée de mission Parc Heller de la ville, présence imprévue mais très bienvenue.

Associations organisatrices

La Vie Nouvelle Val de Bièvre : lvnvdb2@gmail.com

Les Amis de la Terre Val de Bièvre : atvb@wanadoo.fr